

**Mani
fest0**
festival d'images

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE TOULOUSE
15 > 30 SEPT. 2017



Neus Sola Cassi - série « Poupées »

DOSSIER DE PRESSE 2017

le Festival ManifestO est l'invitation toulousaine à la jeune photographie internationale

- L'appel à auteurs est ouvert à tous sans condition d'âge, de nationalité ou de statut et aucun thème n'est imposé. Un jury indépendant renouvelé à chaque édition sélectionne entre 10 et 15 travaux parmi l'ensemble des propositions reçues (350 en 2017).

12 talents émergents ont été sélectionnés

- Jury du festival 2017.
 - Philippe-Gérard Dupuy, photographe invité d'honneur 2017 / président du jury de sélection
 - María García Yelo, directrice de PhotoEspaña, Madrid
 - Tuula Alajoki, directrice du Backlight Photo Festival, Finlande
- Les auteurs de chaque projet d'exposition retenu disposent d'un container de cargo de 20 pieds afin d'y présenter leur travail au public. Chaque auteur bénéficie également de 750 euros de droits de représentation.



Jury 2017 Photographies - Jacques Sierpinski

Près de 20.000 visiteurs pendant 2 semaines et 3 week-ends

Un village de containers maritimes au cœur de Toulouse

- Fidèle à sa volonté inaugurale d'intégrer l'art au cœur de l'espace public, le festival ManifestO prend corps depuis 2009 dans un assemblage de containers maritimes installés en bord de Garonne.

L'accès aux expositions et aux événements est libre et ouvert à toutes et à tous

- Parce que nous croyons que l'art est aussi un outil d'apprentissage de la vie collective et un bien culturel qui doit être à la portée de toutes et tous, nous organisons des visites publiques commentées par les artistes, des tables-rondes, des conférences et un week-end de lectures gratuites de portfolios.

- Dans le but de faire découvrir l'art photographique auprès du public jeune et parce que nous sommes convaincus qu'un travail autour de la photographie peut s'inscrire de manière pertinente dans le cadre des projets éducatifs, le festival accueille les publics scolaires de la maternelle au lycée.



Festival 2016 Photographies - Maurizio Melis

**La 15^e édition du festival est
présidée par le photographe
PHILIPPE-GÉRARD DUPUY**



Édito 2017

La photographie et Toulouse ont une histoire qui les relie l'une à l'autre, émaillée par le travail et l'œuvre de certains de ses créateurs. Le plus connu est sûrement Jean Dieuzaide, qui consacra sa vie entière à la photographie. Photographe professionnel, il créa la galerie du Château d'Eau, fut à l'origine des rencontres d'Arles... Un autre photographe, professionnel lui aussi, plus discret peut-être, moins affable et surtout moins connu du public, a produit une œuvre singulière d'une extrême diversité et d'une très grande qualité artistique et plastique.

Ce photographe est Philippe-Gérard Dupuy.

Pour ses 15 printemps, en septembre, ManifestO et ses partenaires pour cette édition exceptionnelle, vous dévoileront une grande partie de 50 années du travail créatif de Philippe-Gérard Dupuy dans des lieux emblématiques de la photographie à Toulouse : la galerie du Château d'eau, la galerie du Centre Culturel Bellegarde, l'Espace St Cyprien et enfin les containers ManifestO. Philippe-Gérard Dupuy a consacré sa vie à la photographie.

Comme photographe professionnel puis en créant une des premières galeries de photographie en France, la galerie Voir à Toulouse, comme éditeur photo et comme enseignant, à l'ETPA, partageant sa connaissance de la photographie, son œil et son jugement critique avisé, avec toute une génération de photographes ou de professionnels de l'image (Laurent Abadjian, Jean-Christian Bourcard, Denis Dailleux, Alain Duplantier, Gilles Favier pour ne citer qu'eux).

Toujours en éveil, Philippe-Gérard Dupuy continue à créer, sur son ordinateur, les univers qui n'appartiennent qu'à lui, mêlant avec bonheur et une acuité artistique sans pareille, la satire, le cynisme et l'humour.

Pour marquer l'évènement, les Éditions Contrejour et Claude Nori, compagnon de route de la première heure, éditeront le livre de cette belle rétrospective.

Jacques Sierpinski

Directeur artistique du festival ManifestO



Philippe-Gérard DUPUY

invité d'honneur et président du jury

Premières photos à l'âge de 10-12 ans. Son appareil de prédilection est alors le « Starlet », idéal pour de consciencieuses photos de famille.

Abonné au club « sculpture humaine » cours de culturisme par correspondance du catcheur Robert Durantou, réalise de méritoires prises de vue de ses propres poses avantageuses dans l'armoire à glace de ses parents.

A 13 ans, tente avec un « Zorki » un portrait éclairé seulement d'une allumette, mais comme il utilise un flash le résultat dépasse ses espérances.

Son perfectionnisme ne se dément pas (à 14 ans, il monte une poignée en bois sur l'appareil du photo-club du lycée), pas plus que son sens de la recherche (essai d'adaptation sur son objectif d'un judas d'appartement).

Adhère à un club de photo par correspondance qui lui inculque l'art de photographier les ânes dans le pré. Ne tarde pas à fonder carrément le club « Nouvelle expression », dont les activités consistent surtout à aller passer le weekend à Barcelone, parce l'un des fondateurs a déjà le permis et une auto.

Festival ManifestO 15^e édition

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE TOULOUSE / 15 - 30 SEPT. 2017

Sert longtemps de nègre aux spécialistes toulousains de la photo de noce. En semaine, nettoie les photomaton des supermarchés et réalise, pour « vérifier si la machine fonctionne », une importante série de grimaces, égarée depuis.

La mode le titille un temps. Passe quelques saisons dans la publicité. Sa signature apparaît dans les magazines de la maison. Mais il se détache de ces mondes là, et cesse définitivement de montrer la réalité des autres à 21 ans. La suite est plus connue : Arles, expositions, enseignement de la photo depuis 1970, création avec René Valère de la photo-galerie « Voir », en 1977.



Dates Clés

1970 > 1980

photographe indépendant

1970 > 1985

enseignement photographique

1977 > 1979

création et direction de la galerie photographique VOIR à Toulouse

1988 > 1994

création et direction du DIAGONAL à Toulouse

1985 > aujourd'hui

photographe indépendant

ÉDITIONS

L'AUTRE

Édition Contrejour

L'autre ... sous ce titre énigmatique se dévoile un photographe professionnel aux multiples facettes qui aime se divertir, jouer avec les multiples usages de la photographie, détourner les images de leur sens premier. En fait, *L'Autre* c'est bien lui mais en mieux ou en plus dévergondé.

Première monographie de Philippe-Gérard Dupuy

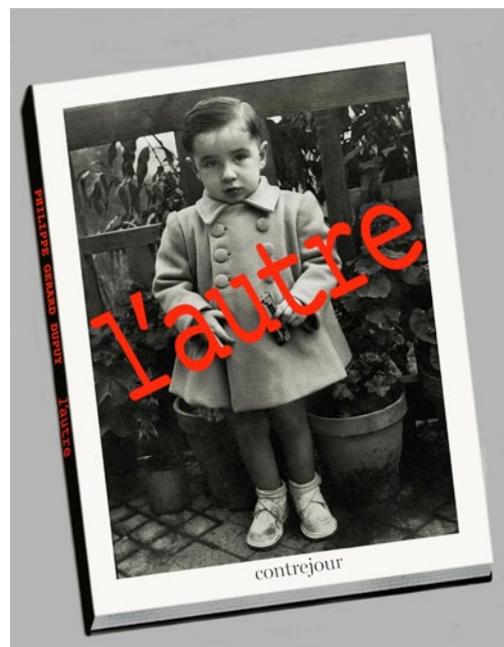
Textes de Christian Caujolle et de Jean-Paul Dubois

128 pages Format : 20x26 cm

Prix : 30€

contrejour

Éditeur de photographes depuis 1975



PHILIPPE-GÉRARD DUPUY, photographe

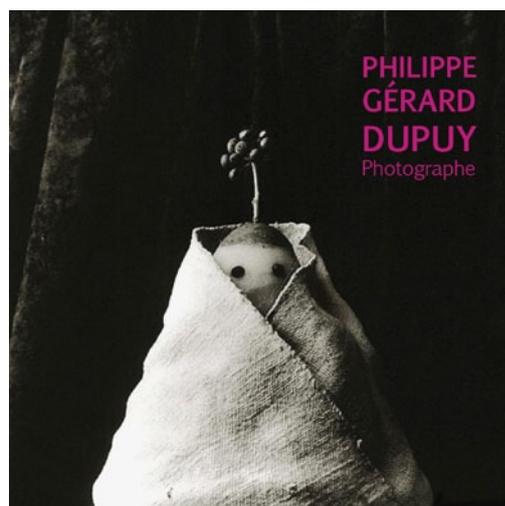
Édition Jeunesse

Cet ouvrage présente aux enfants trois séries photographiques de Philippe-Gérard Dupuy, ainsi que des ateliers de pratique photographique simple à mettre en œuvre à la maison ou en classe.

RévéLO, l'emblème des visites jeune public de ManifestO, bien connu des enfants habitués du festival sert de médiateur au fil des pages pour entrer pleinement dans l'univers du photographe.

36 pages Format 23x23 cm

Prix : 17€

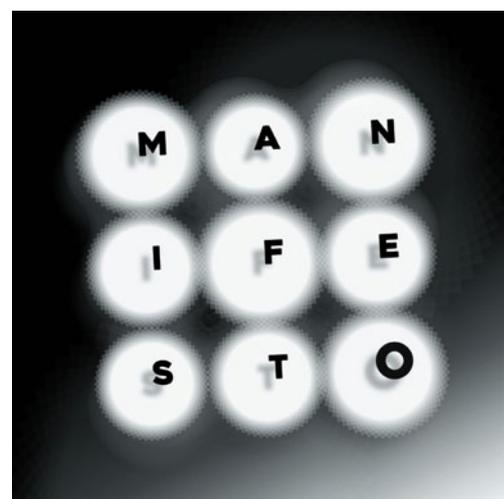


CATALOGUE MANIFESTO

Comme chaque année le festival ManifestO édite un catalogue. Celui-ci présente un portfolio de l'invité d'honneur et de chaque artiste sélectionné.

106 pages Format 21x21 cm

Prix : 19€



RÉTROSPECTIVE PHILIPPE-GÉRARD DUPUY

Pour cette année exceptionnelle plusieurs lieux toulousains exposent également le travail de Philippe-Gérard Dupuy

GALERIE DU CHATEAU D'EAU

CHARADES

Exposition du 7 septembre au 15 octobre

Vernissage le Jeudi 7 septembre à 18h00

Pôle photographique Toulouse

1 place Laganne - 31300 Toulouse

tél : 05 61 77 09 40

www.galeriechateau'eau.org

chateau'eau@galeriechateau'eau.org



CENTRE CULTUREL BELLEGARDE

RE-CRÉATION

Table ronde les Photozines, DIY et autoéditions photographiques en partenariat avec Indélébile.

«Sténopés, cyanotypes, gommés bichromatés etc. la photographie s'accorde depuis longtemps avec le bricolage et l'expérimentation Do It Yourself, tout naturellement elle se marie volontiers avec le fanzinat, l'auto édition et le livre d'artiste. Diverses structures se sont ainsi réapproprié depuis une quinzaine d'années ces champs éditoriaux comme, par exemple, Hamburger eyes aux USA, Croatan ou FPCF en France. Et un projet associatif de bibliothèque itinérante collectant et archivant ces champs de l'édition photographique a même vu le jour en Bretagne en 2013 : Zines of the zone.»

Jeudi 5 octobre 18h30

Exposition du 11 septembre au 5 octobre

Dévernissage jeudi 5 octobre 19h30

Centre Culturel Bellegarde 17 Rue Bellegarde, 31000 Toulouse

Tél : 05 62 27 44 88



ESPACE SAINT-CYPRIEN

FACES

Une plongée dans l'univers backstage de Jazz in Marciac, à la rencontre des musiciens, sidemen anonymes et solistes superstars

Exposition du 7 septembre au 6 octobre

Vernissage Jeudi 7 septembre à 19h30

Espace St Cyprien

56 Allées Charles de Fitte, 31300 Toulouse

Atelier de Photographie : 05 62 27 65 45

Facebook : Espace Saint-Cyprien



MÉDIATHÈQUE DE TOURNEFEUILLE

COMME SI ...

Exposition du 13 septembre au 30 septembre

Vernissage le Mercredi 13 septembre à 19h00

Médiathèque de Tournefeuille

1 Impasse Max Baylac 31170 Tournefeuille

tél : 05 62 13 21 60

www.mairie-tournefeuille.fr/mediatheque

mediatheque@mairie-tournefeuille.fr



ÉVÈNEMENT :

DISCUSSION avec Philippe-Gérard Dupuy

Le photographe présentera son exposition dans les containers du festival ManifestO

Samedi 16 septembre à 15h30

Place St Pierre

Pour les Familles :



LA GRANDE ENQUÊTE

Suite au succès de la précédente édition, La Grande Enquête revient cette année, pour un grand jeu de piste à destination des familles et autour des 4 principales expositions de Philippe-Gérard Dupuy (Festival ManifestO, Espace St Cyprien, Galerie du Château d'eau et Centre Culturel Bellegarde)

Samedi 23 septembre de 14h à 17h30

Pour les enfants et les ados :



UN MERCREDI PHOTO

Visites ludiques et ateliers de photographie à l'Espace St Cyprien et au Festival ManifestO pour les 8-11 ans et les 12-16 ans

Mercredi 20 septembre de 14h à 18h



Nicolas ANGLADE

Adventice

« Aveuglés par l'hiver, nous errons dans un printemps du monde qui nous demeure étranger. » Raoul Vaneigem

Egaré volontaire dans l'Auvergne où je suis né, j'ai circonscrit mon errance aux terres des paysans, mot ancien toujours bien vivant ! Tantôt je marche avec eux, tantôt je marche sans eux. Libre et asservi dans un même mouvement, notre labeur n'a pourtant rien de comparable, mais il se pourrait qu'il y ait du commun entre le photographe et le paysan... Parcourant le réel, je reste sensible aux traces car les preuves empêcheraient de rêver, disait René Char.

Cette série est un songe, un reportage hors sujet, une anomalie documentaire aux contours flous, elle est ce que le regardeur en fera.

Entre les grains de la pellicule s'esquisse le monde clair-obscur d'une paysannerie qui évolue en marge du modèle agricole dominant. Les personnages et les lieux représentés gardent leurs secrets, mais évoquent intimement la rudesse et la beauté d'une vie assujettie aux éléments. Le crépuscule de notre civilisation avance à mesure que nos liens avec la nature, garante de notre survie, se perdent. J'erre dans l'hiver les yeux ouverts, à la recherche de ces êtres, qui, telles ces herbes folles que les agronomes appellent « adventices », continuent de faire exister l'idée de printemps. Travail en cours débuté en 2014, soutenu par la DRAC Auvergne, Le Grand Clermont, La Région Rhône Alpes Auvergne et Billom communauté.

Né en 1980, vit et travaille en Auvergne. Dessinateur de cœur et de formation, il commence à travailler comme graphiste. Depuis 2009, il se consacre entièrement à la photographie. Petit à petit, son travail personnel s'émancipe du reportage pour aller vers une écriture subjective et libre.



William BUNEL

The Curtains Fall

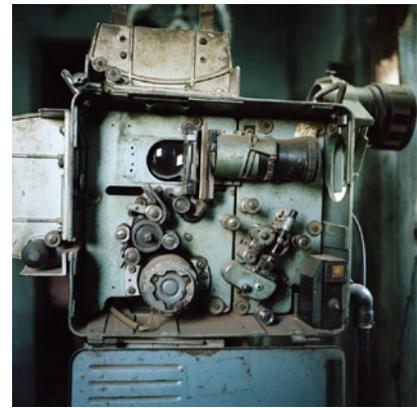
Cette série fut réalisée à «la Belle de Mai» quartier du 3^{ème} arrondissement de Marseille. Il a longtemps été le siège de la manufacture des tabacs de Marseille et le lieu des émigrés. C'était un quartier exclusivement ouvrier. Aujourd'hui sensible et animé, il subit un chômage endémique (30%) malgré la présence de nombreux commerces.

Avant de me retrouver face à mes modèles, je pénètre des cages d'escaliers sombres aux peintures écaillées, aux marches bringués ballantes, où les câbles électriques s'entremêlent instaurant un climat étrange. Le temps semble s'y être arrêté. En entrant l'aspect suranné des lieux, les odeurs, la lumière me projettent dans mon enfance comme si je visitais mes grands-parents. Ici rien n'a changé depuis des décennies. La mort est déjà passée par là, emportant l'un des deux conjoints. Au delà de l'aspect vieillot de la plupart des intérieurs, ce sont les paradoxes qui frappent le plus. Chez ces personnes en fin de vie, les symboles attendus du sacré s'opposent à des objets plus incongrus, voire infantilissants. Affaiblis mais dignes. Fragiles et révoltés. Perdus au milieu de leurs repères, les sujets s'exposent avec pudeur.

Chaque photographie expose un univers clos, ouvert vers un ailleurs hypothétique. Le spectateur s'invite chez ces gens et ressent la familiarité réconfortante des lieux; il est à même d'y déceler la pesanteur d'un quotidien de plus en plus désincarné. Les couleurs diffèrent aussi : sombres chez certains, d'un blanc sépulcral chez d'autres, l'exubérance s'oppose à la sobriété. Les corps, déformés par la vieillesse, niés par des vêtements privilégiant le confort à l'esthétique, racontent les années passées.

«La mort semble bien moins terrible, quand on est fatigué» Simone de Beauvoir.

Né en 1979, vit et travaille à Marseille



Cécile BURBAN

Dernières séances

Malgré un cinéma fort, engagé et l'adhésion du public, les salles du continent africain ferment une à une. Certains pays n'en comptent plus aucune. Pourtant, quelques-unes subsistent, "entre-deux", suspendues entre une forme de mélancolie et un espoir têtue.

Chargées d'âmes et de souvenirs collectifs, à Bamako, Ouagadougou ou Kara, chacune a son histoire, mais toutes présentent le même motif : une relation profonde tissée avec un homme- cinéaste qui se bat pour la faire revivre, projectionniste, qui amoureux de sa salle, en est devenu le gardien obstiné, conscient que si les hommes construisent les espaces, certains espaces contribuent, eux aussi, à la construction de l'humain.

Photographe indépendante, Cécile Burban développe des projets documentaires traitant de sujets sociaux et culturels ainsi que des travaux abordant le paysage mental et l'intériorité, sur une approche moins narrative.

En parallèle de ces projets personnels, elle collabore avec l'édition, le cinéma, divers artistes et ONG.

La série «Dernières Séances» a reçu plusieurs distinctions et fait l'objet d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger.



Julien CAÏDOS

Errance(s)

Chaque photographie est un monde miniature, le fragment d'une histoire qui ne demande qu'à être racontée, un paysage issu de mon imagination.

La série « Errance(s) » invite à une déambulation dans un environnement urbain, empreint d'une atmosphère surannée. Les décors minutieusement mis en scène dans un studio se transforment, le temps d'un cliché, en une ville anonyme, avec ses rues, ses bâtiments et ses intérieurs.

Trompe-l'œil tridimensionnel, falsification, ce décor de ville assumé accueille des personnages traînant avec eux leurs histoires intimes, comme suspendus dans le temps.

Cette série a été sélectionnée pour le Sony World Photography Award 2017

Né à Paris en 1980. Vit et travaille à Paris.

Autodidacte, Julien CAÏDOS débute la photographie en 2002 comme illustrateur et portraitiste des couvertures de livres d'une édition française. En 2003, il fonde à Paris un collectif d'artistes et organise des expositions au sein desquelles il présente également son travail personnel. S'inscrivant dans la démarche pluridisciplinaire du collectif, il réalise et produit des séries photographiques thématiques inédites ainsi que des installations collectives.

Des univers hostiles aux paysages féeriques, ses images témoignent de ses fascinations.

Il puise dès lors dans la diversité du medium photographique, de la photographie documentaire et humaniste à la mise en scène, pour explorer de nouveaux sujets et enrichir la composition et l'imaginaire de ses images.



Maurice COUSSIRAT

Ex-situ ou une petite histoire des arts.

Les images de la série sont les photographies d'œuvres que j'ai réalisées en résidence, en France ou à l'étranger, chacune dédiée à un artiste ou à un auteur.

À la réflexion, je ne suis pas certain que la phrase précédente soit tout à fait exacte. Peut-être s'agit-il d'une fiction d'artiste, d'un regard sur le paysage sous influence, d'une démarche à rebours de celle du Land-Art ?

Je vous laisse juge de ma possible confusion, mais...

« Toute photographie est une fiction qui se prétend véritable » (Fontcuberta, *Le baiser de Judas – Photographie et vérité*, Arles Actes Sud 2005).

Maurice Coussirat, né en 1950, est un artiste photographe vivant à Bègles. Parallèlement à des activités liées à la commande photographique et vidéographique, il a enseigné la Photographie et le Cinéma du Réel à l'École Supérieure d'Art et Design de St-Étienne de 1982 à 2014 et il a participé à la création de son laboratoire de recherche IRD (Images-Récits-Documents).

Son travail se construit autour de deux démarches. La première révèle des chemins détournés, mises en scène, manipulations numériques discrètes ou revendiquées, embuscades visuelles, délocalisation du regard. Le vrai sujet en est la Photographie et les pièges du regard. La seconde, plus documentaire, s'intéresse aux villes, de la mégalopole à la petite ville, sujettes à restructuration, réhabilitation, métropolisation, comme une "archéologie du présent" des formes sensibles des espaces urbains. Il a exposé en France (Lyon, St-Étienne, Strasbourg, Bordeaux et sa région) et à l'étranger (Tallinn, Riga, Vilnius, Barcelone).



Aurélia FREY

La vie repose sur du silence

« La vie repose sur du silence » est née lors d'une résidence réalisée en Norvège au monastère de Halsnoy autour du livre « La barque le soir » de Tarjei Vesaas et de l'oeuvre d'Anna-Eva Bergman.

« Je suis attirée par cette notion de passage qu'ils explorent, entre le bien et le mal, l'ombre et la lumière, l'eau et la terre. L'écriture de Tarjei Vesaas traduit les allers-retours dans les « méandres » du cerveau, ces va-et-vient entre brume et clarté, entre le réel et le rêve. Autant de notions qui font échos aux thèmes qui m'intéressent, ce rapport à la matière, ces personnages étranges et purs, pris dans le silence, comme partis à la recherche de mondes intérieurs, voyages où domine toujours l'idée de basculement. Ce moment où les choses ne sont plus ce qu'elles étaient mais deviennent autres. Entrer dans l'univers de Tarjei Vesaas, c'est, selon les paroles de l'écrivain lui-même : « *Ne pas comprendre, mais être à proximité de ce qui se passe.* »

Née en 1977, Aurélia Frey est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Ancien membre de la section artistique de la Casa de Velázquez à Madrid. Elle a participé à de nombreuses résidences : au Musée de l'hospice Saint Roch d'Issoudun, au Musée Picasso d'Antibes...

Intéressée par la littérature, la peinture, elle crée des liens entre l'univers littéraire, pictural et la photographie. Ses images interrogent la notion de passage, cherchent à rendre poreuses les frontières qui séparent les univers de la représentation, entre le monde visible et le monde intérieur, le réel et l'imaginaire, le concret et l'abstrait.



Gian CRUZ, Vincent GOURIOU, Lana YANOVSKA

Humanité, empreintes incertaines

La notion d'identité, intemporelle et impénétrable, alimente aujourd'hui encore la culture contemporaine. Ce mouvement persiste au-delà des tendances et des courants qui pourtant ne cessent de se renouveler et de se réinventer. Nos identités respectives s'illustrent à travers des lexiques qui nous sont propres. Il ne pourrait en être autrement pour exprimer la complexité de nos réalités qui épousent les empreintes incertaines de l'Humanité.

A lumière des événements récents, alimentés par l'animosité et la xénophobie, l'inclusion et l'intégration sont plus que nécessaires. L'horizon d'un rapprochement s'atténue à mesure que des discours politiques favorisent nos divisions et que des murs s'érigent malgré l'avènement d'un monde globalisé. Sans être vagues, les empreintes incertaines de l'Humanité demeurent subjectives. Elles rendent impalpables nos vérités. Nos identités, évanescences mais concrètes, nous appartiennent.

Comme des souvenirs enfouis dans les méandres de nos esprits, nos identités peinent à jaillir avec évidence.

Cependant, cet univers de l'indicible se révèle grâce aux portraits de Gian CRUZ, Lana YANOVSKA et Vincent GOURIOU. « You as Me » est une série d'autoportrait de CRUZ. Il demande à d'autres personnes de le représenter. Il s'agit d'un dialogue, entre inconscience et conscience, sur la façon dont il se définit à travers des personnes de différentes « convictions », cultures, identités et particularités physiques.

YANOVSKA, grâce à sa série « Polarities », met au défi le spectateur d'aller au-delà des oppositions binaires. Ce travail nous incite vivement à explorer ce terrain de l'entre-deux où deux forces opposées s'affrontent pour que nos vérités nous soient enfin dévoilées.

Enfin, GOURIOU nous invite à explorer le psychisme intérieur à travers sa redéfinition de la notion de famille, grâce à sa série « Mélanie et sa famille ». Le photographe capture ici une phase très délicate de la vie de cette jeune femme en dépeignant sa transition de genre (homme vers femme) et comment sa famille et son petit ami l'accompagnent dans ce moment. Malgré les différentes orientations et perspectives offertes, ici, on observe un état déconcertant de fluidité contemporaine dévoilant une plus grande part de vérité que le monde doit cerner en ces jours.



Elena KOLLATOU, Leonidas TOUMPANOS

Polaris

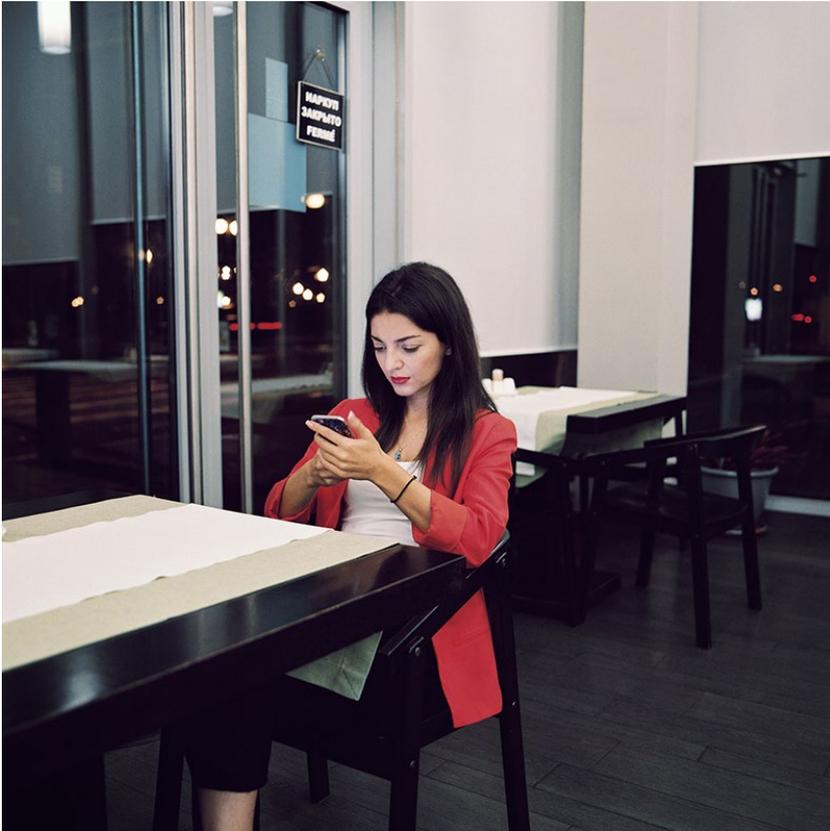
« Polaris » est un projet d'exploration à long terme sur l'impact environnemental et social de l'ouverture sans précédent de la région arctique au développement commercial qui s'empare de la terre et de l'eau. Les changements environnementaux rapides, le progrès technologique et l'épuisement des ressources mondiales rendent les zones arctiques accessibles et commercialement séduisantes. Ces nouvelles conditions apportent des perturbations politiques, économiques et culturelles.

Les plans de développement forment la dynamique économique qui dresse la carte des nouvelles routes maritimes. En ouvrant la voie aux plus grandes réserves pétrolières et gazières du monde, l'exploitation de minéraux, la pêche et les populations indigènes de l'Arctique en sont affectées.

Au XXI^e siècle, l'Arctique a atteint un seuil critique et ne doit pas être négligé. Les pays, qui prétendent historiquement à ces territoires, font beaucoup d'affaires entre eux. L'Arctique est un endroit riche en ressources naturelles, non seulement en huile et gaz, mais aussi en minéraux rares nécessaires aux produits de haute technologie. La forte demande pour ces ressources augmente la tentation d'exploitation de la zone, ce qui entraîne des implications politiques et militaires.

Elena Kollatou (née en 1984, à Athènes, Grèce) et Leonidas Toumpanos (né en 1983, à Athènes, Grèce) sont des photographes documentalistes qui vivent et travaillent à Londres. Elena a obtenu un diplôme en Photographie et Film à l'Université Napier d'Édimbourg et Leonidas est diplômé en photojournalisme à l'Université des Arts de Londres.

Ils travaillent en collaboration sur des projets environnementaux et sociaux à long terme. Ils exposent ensemble et publient leurs travaux dans des magazines internationaux et des sites Web.



Anne LEROY

Abkhazie

Situé entre les monts du Caucase et les rives orientales de la mer Noire, l'Abkhazie est un petit territoire de facto indépendant. Le conflit, qui l'opposa à la Géorgie à partir du 14 août 1992, se solda par la sécession de la région en septembre 1993 et le départ forcé de 250 000 Géorgiens. Aujourd'hui, c'est un lieu de conflit froid partiellement débarrassé des vestiges d'une guerre passée, un lieu de secrets enfouis et préservés.

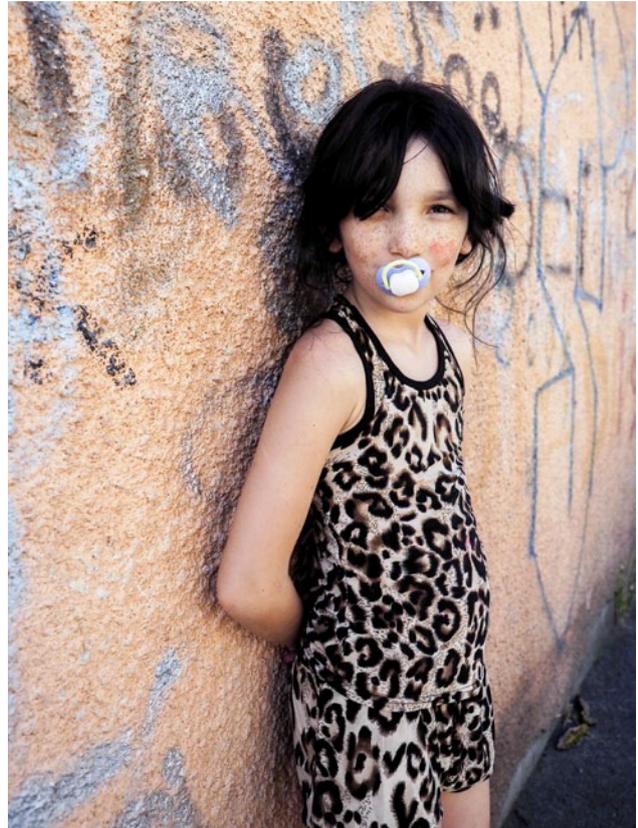
A l'occasion de mon premier voyage en Géorgie, j'ai rencontré des familles de réfugiés issues des vagues de déplacement de 1992 et 1993 encore installées dans des locaux délabrés ou des abris de fortune. Pour eux, l'Abkhazie est un territoire interdit, un objet de fantasme et de colère aussi parfois.

Parallèlement, j'ai commencé à voyager en Abkhazie. Jadis convoité pour la douceur de son climat, ses eucalyptus et ses mandariniers, sa langueur de bord de mer et ses sanatoriums, le pays est maintenant sous perfusion par la Fédération de Russie. Dans ce décor de guerre datée, l'avenir des jeunes est incertain et les nationalismes toujours plus exacerbés. Le 23 juillet 2017, l'Abkhazie célébrera le vingt-cinquième anniversaire de sa déclaration d'indépendance.

« Après mes études à l'ENS Louis Lumière, j'ai voyagé pendant une année à travers les Balkans, la Turquie, le Caucase, l'Iran, l'Asie Centrale et enfin, l'Inde. A mon retour, je me suis installée à Bordeaux.

Aujourd'hui, en parallèle de mes commandes institutionnelles et pour la presse : Le Monde Mag, Libération, etc., je réalise des travaux documentaires en France et à l'étranger.

Ma démarche photographique interroge les hommes et les territoires. Ses supports sont les espaces qu'ils investissent, s'approprient et abandonnent. Mon travail aborde aussi l'identité et la mémoire au travers des histoires individuelles et collectives.



Neus SOLA CASSI

Poupées

« Poupées » est un projet de photographie documentaire qui propose une réflexion autour du concept d'identité et de liberté des jeunes filles gitanes de la banlieue perpignanaise de La Cité ; un quartier exclusivement gitan considéré comme l'un des plus pauvres de la ville. Avec l'intention de dessiner un témoignage visuel sur la jeunesse féminine gitane de cette communauté, le projet pénètre dans les étapes préalables au passage à l'âge adulte de ces filles, dans la volonté de montrer la face la plus sauvage de leur existence, en contraste avec les restrictions qu'elles vont devoir assumer une fois qu'elles perdront leur virginité et deviendront des femmes.

« Poupées » fonctionne comme une métaphore associée au système patriarcal gitan. D'un côté, le titre fait allusion à l'innocence et la pureté caractérisant l'univers de l'enfance féminine, dans une société qui met sur un podium l'honneur et la virginité ; de l'autre côté, il se réfère au concept de femme-objet à travers l'hypersexualisation de ces filles. L'adolescence arrive à sa fin après « l'épreuve du mouchoir », qui prouvera la virginité et honnêteté de la fille de la main de l'ajuntaora. À ce moment-là, la fille devient une femme propriété de son époux et de la famille de ce dernier. La perte de la virginité constitue donc un rite de passage qui mettra fin à un petit monde de spontanéité et d'autonomie, marquant l'entrée dans une réalité imprégnée de soumission et de servitude.

Photographe indépendante dans le milieu documentaire, Neus Solà (1984) est originaire de Barcelone, elle y réside toujours. Neus est diplômée en Sciences Humaines à l'Université Pompeu Fabra à Barcelone (UPF). Après avoir étudié les Beaux-Arts, elle a étendu sa formation avec un diplôme de troisième cycle en Gestion Culturelle et Coopération Internationale et un Master en Anthropologie Visuelle. En complément de ses études, elle a également participé à divers cours et ateliers de photographie, de vidéo et d'édition, parmi lesquels il faut distinguer le cours de Photographie Documentaire et Artistique de "El Observatorio."



Imrich VEBER

NH20

Le gouvernement de la République tchèque a décidé de construire un barrage qui causera l'inondation de la vallée et submergera le village de Nove Herminovy. En attendant, les villageois continuent leur vie : ils vont travailler, vivent dans leur maison, passent du temps en famille, avec des amis et célèbrent les événements annuels. Personne ne sait exactement quand le barrage sera construit et combien de temps encore ils pourront rester dans leur maison d'enfance. Les photographies nous donnent un aperçu intéressant et réaliste de la ruralité actuelle de ce pays de l'Europe de l'Est et de l'absurdité des décisions gouvernementales que ces gens doivent supporter.

Nové Herminovy est un village entre Krnov et Bruntál dans le nord-est de la République tchèque. Il est sans particularité, il en est d'autant plus important pour cela. Pour moi, c'est une scène inspirante et simultanément tragicomique avec un avenir incertain où, malgré toutes les tensions et vanités déclinantes de l'activité humaine, j'ai trouvé ce qui pourrait être la chose la plus fondamentale... Un mode de vie ordinaire et un endroit pour vivre dans le meilleur sens du terme. Dans les années à venir, le village est censée laisser place à un lac. Vous avez maintenant la chance de passer en revue la première publication de la série photographique NH20, une intervention à la campagne et des êtres humains.

Imrich Veber est un artiste documentariste basé en République tchèque à Opava.

Il a fait des études de photographie et d'histoire de l'Art. Il n'a aucune idée de ce qu'il va obtenir, mais utilise toujours des pratiques documentaires pour montrer ce qu'il veut montrer. Il travaille comme assistant au Studio de Photographie de la Faculté des Beaux arts d'Ostrava, en République tchèque.



François VERMOT

Empreinte diplomatique

À Genève, face au Léman et au Mont-Blanc ; le centre européen des Nations Unies.

En de nombreux recoins du Palais des Nations, le visiteur est transporté dans le passé, quelque part dans les années 1930 et 1970, les époques de construction puis d'agrandissement du lieu. L'édifice colossal regorge d'éléments d'époque, aujourd'hui banalement fonctionnels et utilisés au quotidien.

Dans le Palais, ces rémanences d'activités raisonnent comme des anachronismes avec le style originel du lieu. Elles le chargent pourtant d'une présence inhabituelle, au sein de laquelle transparaissent débats, négociations, accords ou désaccord. L'empreinte diplomatique.

Le décorum, que l'on voulait raffiner et représentatif de la fonction des lieux, a dû être en maints endroits aménagé, accommodé pour répondre aux usages quotidiens des diplomates.

D'ici 2023, l'édifice sera pour la première fois entièrement rénové. L'espace sera repensé, lissé, rationalisé. Les travaux sont déjà en cours.

Photographe et réalisateur suisse, géographe et anthropologue de formation. Il travaille sur les liens entre les espaces et ceux qui y évoluent, questionnant notamment la notion de décor et de son envers.

Il quitte régulièrement son quotidien pour un mois ou plus - observant ce qu'il se passe lorsqu'il ne se passe rien - s'ennuie volontairement dans une nouvelle ville, se recréant un nouveau quotidien pour un temps, ailleurs. Il développe ainsi un travail qui rend hommage à l'ordinaire d'un lieu, à la banalité du réel.

Festival ManifestO 15^e édition

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE TOULOUSE / 15 - 30 SEPT. 2017

EXPOSITIONS ASSOCIÉES

GRAND PRIX ETPA 2017 - Melody Garreau

Chaque année l'ETPA, école toulousaine de formation aux métiers de la Photographie et du Game Design, distingue un étudiant en fin de cycle pour la qualité de son travail. ManifestO soutient ce prix en présentant le travail primé à la galerie PHOTON, et sur le site principal des expositions.

Vernissage le 14 sept. à 19h à la GALERIE PHOTON et le 15 sept. à 20h PLACE ST PIERRE



photo : Melody Garreau

ATELIER Intergénérationnel « Égalité, je photographie ton histoire »

Depuis 6 ans, Claire Hugonnet et Audrey Mompou, photographes du collectif ManifestO interviennent à la Résidence d'Oc de Tournefeuille pour un atelier intergénérationnel avec les enfants du centre de Loisirs du Château et les résidents. Cette année l'atelier revient sur les grandes dates de l'égalité homme/femme.

Vernissage Mercredi 13 septembre à 17H30 à la Résidence d'Oc de TOURNEFEUILLE

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

LA FRANCE VUE D'ICI Projection

Avec 4 anciens lauréats photographes de «La France vue d'ici», nous sommes ravis de projeter l'ensemble de ce beau projet mené par le Festival Images Singulières de Sète lors de la soirée d'ouverture. **Projection ven 15 sept. à 22h PLACE ST PIERRE**



photo : Hervé Baubdt

ALAIN LABOILE Projection et table-ronde

Projection du travail d'Alain Laboile photographe révélé sur Facebook qui nous fera partager son expérience le samedi lors de la table ronde.

Projection vendredi 15 septembre à 22h30 PLACE ST PIERRE

Table Ronde samedi 16 sept. 16h PLACE ST PIERRE



photo : Alain Laboile

KONSTANTINOS CHATZIS Projection

Coup de coeur de Jacques Sierpinski lors de lectures de port-folio au Festival Photometria à Ioannina en Grèce, le travail de Konstantinos Chatzis sera projeté le soir du vernissage.

Projection vendredi 15 septembre à 23h00 PLACE ST PIERRE



photo : Konstantinos Chatzis

PHEN NIGHT - soirée de cloture

Membre du réseau Phen depuis sa création, ManifestO organise la toute première Phen Night. 10 festivals de photographie européens présenteront une sélection de leurs artistes en projection. (Phen : Photo European Network est un groupement de festivals de photographie européens.)

Projection Samedi 30 septembre à 20h30 PLACE ST PIERRE



LECTURE DE PORTFOLIOS

Pour la 6^{ème} année, ManifestO et l'Espace St Cyprien organisent des lectures gratuites de portfolios ouvertes à tous. Véritable moment d'échange, les lectures de portfolios permettent aux photographes de présenter leur travail à des experts du monde de l'image. Cette démarche s'insère dans la volonté du festival ManifestO et de l'Espace St Cyprien d'être un tremplin pour les photographes.

ESPACE ST CYPRIEN gratuit

Inscriptions obligatoires dès le 1er sept. uniquement par email: lecturestoulouse2017@icloud.com

Samedi 16 sept. 14h-18h et dimanche 17 sept. 10h-12h / 14h-18h



LES PRINCIPAUX RENDEZ-VOUS (événements du Festival ManifestO et partenaires)

• JEUDI 7 SEPTEMBRE

18h Vernissage de l'exposition « Charades » de Philippe-Gérard Dupuy GALERIE DU CHÂTEAU D'EAU
19h30 Vernissage de l'exposition « Faces » de Philippe-Gérard Dupuy ESPACE ST CYPRIEN

• MERCREDI 13 SEPTEMBRE

17h30 Vernissage de l'exposition « Égalité, je photographie ton histoire »
RÉSIDENCE D'OC DE TOURNEFEUILLE
19h Vernissage de l'exposition « Comme si ... » de Philippe-Gérard Dupuy
MÉDIATHÈQUE DE TOURNEFEUILLE

• JEUDI 14 SEPTEMBRE

19h Vernissage de l'exposition du Grand Prix ETPA 2017 GALERIE PHOTON

WEEK-END D'OUVERTURE

• VENDREDI 15 SEPTEMBRE à partir de 19h00 SOIRÉE D'OUVERTURE DE 15^e FESTIVAL MANIFESTO PLACE ST PIERRE

20h ouverture des expositions du site principal en présence des artistes et des partenaires DJ set
22h Projection « La France Vue d'Ici »
22h30 Projection Alain Laboile
23h Projection Konstantinos Chatzis

• SAMEDI 16 SEPTEMBRE

16h Table-ronde conférence « Partage des photos sur internet, que valent vos photos ? Quelles sont les conséquences juridiques de la mise en ligne de vos photographies sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram, Flick'r » Laurène Attia, juriste de la SAIF, Alain Laboile
17h La diffusion et le traçage des photographies via internet. Présentation de la SAIF IMAGES par Laurène Attia et de PIXPALACE et PIXTRAKK par Sylvaine Lecoeur, directrice commerciale de Pixpalace
Village MANIFESTO - PLACE ST PIERRE

• SAMEDI 16 & DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

de 14h à 19h Rencontres et discussions avec les artistes du festival autour de leurs œuvres
Village MANIFESTO PLACE ST PIERRE
Lectures gratuites de portfolios (en partenariat avec l'Espace St Cyprien)
ESPACE SAINT-CYPRIEN

• MERCREDI 20 SEPTEMBRE

de 14h à 18h Un mercredi Photo - Visites-Ateliers pour les 8-11 ans et les 12-16 ans
Village MANIFESTO PLACE ST PIERRE & ESPACE ST CYPRIEN

• SAMEDI 23 SEPTEMBRE

de 14h à 17h30 La Grande Enquête : jeu de piste en famille
MANIFESTO PLACE ST PIERRE / ESPACE ST CYPRIEN / CENTRE CULTUREL BELLEGARDE / CHATEAU D'EAU

• SAMEDI 30 SEPTEMBRE

à partir de 19h soirée de Clôture - Dj set
20h30 projection Phen Night
MANIFESTO PLACE ST PIERRE

• JEUDI 5 OCTOBRE

18h30 Table-ronde Fanzines Photo auto-éditions + Dévernissage de « Re-Création » de Philippe-Gérard Dupuy
CENTRE CULTUREL BELLEGARDE

• Samedi 14 OCTOBRE

15h Colloque Résidence 1+2 Présentation de la série « Vent d'Autan » de Philippe-Gérard Dupuy
LES ABATTOIRS

Festival ManifestO 15^e édition

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE TOULOUSE / 15 - 30 SEPT. 2017

FESTIVAL MANIFESTO ASSOCIATION ON / OFF

SIÈGE SOCIAL

37 rue Viguerie 31300 Toulouse
Boîte vocale / Fax : 09 72 11 52 69

CORRESPONDANCE

ON/OFF ManifestO
BP 92440
31085 Toulouse Cedex 2 (FRANCE)

Retrouvez toutes les infos sur

www.festival-manifesto.org

PRESSE/MEDIA

Jola LLOGORI
manifesto.organisation@gmail.com

ORGANISATION

Directeur

Jean-François DAVIAUD
organisation@festival-manifesto.org

Directeur artistique

Jacques SIERPINSKI
j.sierpinski@festival-manifesto.org

Relation avec les artistes

Véronique SAPIN
veronique.sapin.info@gmail.com

MEDIATION

Audrey MOMPO
06 03 68 13 78
manifesto.mediation@gmail.com

PARTENARIATS

Claire HUGONNET
06 87 33 35 28
organisation@festival-manifesto.org

GRAPHISME

Brice DEVOS
sciapode@gmail.com

LECTURES DE PORTFOLIOS

Jacques CAMBORDE
jcamborde.manifesto@gmail.com

SITE PRINCIPAL DES EXPOSITIONS

**VILLAGE MANIFESTO
PLACE SAINT-PIERRE
31000 TOULOUSE**

ouvert tous les jours de 13h à 20h